

LION

(Hébreu :

1. *ari, aryéh*, lion adulte, [Ge 49:9](#) [Jug 14:8](#) [Da 6:7](#), etc. ;
2. *lâbi, lebîyyah*, lion ou lionne, [Ge 49:9](#), [Job 4:11](#), [Eze 19:2](#) ;
3. *kephîr*, lionceau, [Jug 14:5](#), [Job 4:10](#), [Eze 19:2](#), etc. ;
4. *goûr* ou *gôrt* tout jeune lionceau, [Na 2:11,13](#), [Eze 19:3,5](#), [Jer 51:38](#) ;
5. *layîch*, terme poétique, [Job 4:11](#), [Pr 30:30](#), [Esa 30:6](#), etc. ;
6. *châ-khal*, autre terme poétique, [Job 4:10](#) [10:16](#) [28:8](#), [Ps 91:13](#) ;
7. *bené châkhatz*, fauves majestueux [litt. : fils de fierté], [Job 28:8](#) [41:25](#).
8. Grec : *leôn*, [1Pi 5:8](#), [Heb 11:33](#)).

--Le lion (*felis leo*) est le fauve le plus souvent mentionné dans la Bible (environ 130 fois). Jadis commun en Palestine, dans les forêts et fourrés du Jourdain ([Jer 5:6](#) [49:19](#) [50:44](#), [Za 11:3](#)), il y a persisté jusqu'à l'époque des croisades ; mais depuis il en a complètement disparu, et on ne le retrouve aujourd'hui qu'au delà de l'Euphrate, sur les bords du Khabour et du haut Tigre. Lorsque les lions étaient nombreux en Mésopotamie, leur poursuite était le sport favori des monarques d'Assyrie et de Babylonie : les monuments royaux en font foi (cf. le lion percé d'une flèche du Musée britannique, et la lionne blessée dont une reproduction se voit à Paris au parc Monceau, provenant tous deux du palais d'Assourbanipal). De ces chasses on ramenait souvent des lions vivants ; on les gardait dans des fosses (voir ce mot), et il arrivait qu'on leur jetât des condamnés en pâture ([Da 6:20](#)). Ces animaux étaient de la variété à crinière épaisse ; une autre espèce, sans doute plus rare, à crinière plus courte, était moins grande et moins redoutable.

Deux passages à propos du lion méritent une mention explicative.

1° Dans [2Sa 23:20](#) est cité comme un exploit le fait que Bénaja, guerrier de David, soit descendu dans une citerne pour y tuer un lion par un jour de neige. D'après G. -A. Smith (*Hist. Geog.*, p. 65) la rencontre était d'une rareté extraordinaire : le fauve vivant dans la vallée tropicale du Jourdain où la neige ne tombe jamais, avait dû s'égarer dans les collines désertiques de la Judée où d'ailleurs la neige est encore exceptionnelle. D'autres auteurs lisent la phrase à l'imparfait, ce qui attribue à Bénaja l'habitude de chasser le lion : il descendait le tuer dans la fosse (piège à fauves) lorsque la neige lui permettait de le suivre à la trace (H.P. Smith, *ICC, Samuel*, p. 386). Mais les constatations climatériques de G. -A. Smith rendent la première explication plus vraisemblable ; quoi qu'il en soit, la notice en question relève la vaillance du héros.

2° A la fin de [Ps 22:17](#), le texte hébreu actuel porte : « comme un lion (*câari*) mes mains et mes pieds », ligne inintelligible. Toutes les anciennes versions sauf une ont lu *cârou* et traduit : « ils [les malfaiteurs, comparés à des chiens] ont creusé [ou : blessé, lié, insulté] mes mains et mes pieds » ; la traduction aujourd'hui courante est : ce ils ont percé mes mains et mes pieds », mais elle est elle-même contestée (Briggs, *ICC ; Bbl. Cent.*, etc.) comme mal justifiée par le sens du verbe hébreu et inspirée par le désir d'y voir une prédiction précise du crucifiement du Seigneur.

Le plus fort des animaux féroces en Palestine, le lion était un terrible danger pour les troupeaux et pour les voyageurs ([Jug 14:5](#), [1Sa 17:34](#), [1Ro 13:24](#) [20:36](#) [2Ro 17:25](#) [Am 3:12](#), [Esa 31:4](#) etc.) ; mais déjà les anciens le considéraient en même temps comme le roi des animaux, type de la majesté royale, de telle sorte que, dans la Bible comme encore aujourd'hui dans le langage

ordinaire, le lion peut être donné pour symbole honorable, redouté ou détesté.

L'A. T, fait allusion à son terrifiant rugissement ([Am 3:8](#), [Esa 5:29](#), [Pr 19:12](#) [20:2](#) etc.), mais on lui compare aussi la voix de Dieu qui réprimande ou menace ([Am 8:2](#), [Os 11:10](#), [Jer 25:30](#), [Joe 3:16](#))

--Le lion représente :

la force exceptionnelle ([Jug 14:18](#), [2Sa 1:23](#)), la force redoutable ([Sir 25:16](#), [Sag 11:17](#)), la force destructrice ([Ps 7:3](#), [Esa 38:13](#), [Jer 2:30](#), [La 3:10](#), [Joe 1:6](#) etc.), donc les méchants ([Ps 10:9](#) [17:12](#) [22:14](#) etc.), les mauvais chefs ([Sop 3:3](#), [2Ti 4:17](#)), les puissants exploiters ([Sir 13:19](#)), les ennemis d'Israël ([Jer 49:19](#) [50:17](#), [Da 7:4](#) etc.) ;

--Le lion symbolise aussi :

le châtement de Dieu ([Os 5:14](#) [13:7](#), [Sir 27:28](#)).

--Mais il représente d'autre part :

le courage invincible ([2Sa 17:10](#), [Esa 31:4](#), [Pr 28:1](#)),

et de grands héros guerriers d'Israël sont donc appelés des lions : Juda, Dan, Judas Macchabée ([Ge 49:9](#), [De 33:22](#), [1Ma 3:4](#)) ;

le peuple de Dieu lui-même est figuré par la comparaison du lion ([No 23:24](#) [24:9](#), [Mic 5:7](#)) et en particulier par la grandiose allégorie de la lionne ([Eze 19](#)).

Dans le N.T., le lion devient l'emblème de Satan ([1Pi 5:8](#), cf. [Sir 27:10](#)), la suprême puissance mauvaise ; mais le lion de la tribu de Juda ([Ap 5:5](#)), suprême puissance divine, est le symbole du Christ.

Le lion était un motif favori de la sculpture hittite (fig. 20). Il apparaît aussi dans l'ornementation de luxe des socles d'airain du temple de Salomon, sculptés par l'artiste phénicien Hiram ([1Ro 7:29,36](#)) ; son trône d'ivoire, extraordinairement imposant, était flanqué de deux lions debout, et douze autres formaient la haie sur les 6 degrés y donnant accès ([1Ro 10:19](#) parallèle [2Ch 9:18](#) et suivant).

--Dans l'art symbolique chrétien, le lion est l'un des attributs empruntés par les Pères de l'Église aux visions apocalyptiques d'[Eze 1:10](#) et d'[Ap 4:7](#) et appliqués par eux aux quatre évangiles ; le plus souvent il représente saint Marc (voir Évangile, II). Jn L.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



11 PARTAGES